

CAPTURE D'UN TADORNE DE BELON (*Tadorna tadorna*)

PAR

UN GOËLAND MARIN (*Larus marinus*)

Par André FORLOT

0023

Curieux site que cette réserve ornithologique au sud de Göteborg (Suède). Une dépression entre zone industrielle et mer, séparée de celle-ci par un bout de piste d'aérodrome provincial. Et pourtant, du haut d'un vaste terre-plein, sous un abri-observatoire à trois côtés (bien utile car il pleut), une demi-douzaine d'ornithologues alignent les télescopes. Il y a là, oies, sarcelles et canards en nombre impressionnant pour une réserve péri-urbaine. Une étape d'importance sur la route du sud.

Mon voisin suédois signale à ses amis la présence d'un canard albinos, derrière un groupe de Tadornes. Je dirige le célestron sur la scène. Ce sont des jeunes, les adultes doivent se trouver sur les zones de mue, vers l'embouchure de l'Elbe.

Mon attention est mise en éveil par une petite panique au sein des Tadornes. Devant un petit rideau de végétation lacustre, un Goéland marin est aux prises avec un jeune Tadorne. Du bec, il lui tient fermement l'aile. Deux jeunes Goélands marins se posent près de la scène et attendent. Sûr de sa force, l'adulte donne des coups de tête, cherchant visiblement à luxer l'aile. Le Tadorne est sans réaction. Il semble se laisser faire avec fatalisme. A aucun moment il ne se débat. Dès que la première aile est luxée, le Goéland se saisit de l'autre et recommence ses mouvements de tête. Il lui a fallu 10 à 15 minutes pour luxer les deux ailes. Le Tadorne est alors retourné le ventre en l'air. Il relève la tête, mais à l'évidence ne peut rien tenter. A ses côtés le Goéland marin triomphe. Il tend le cou et d'une sonorité puissante lance son cri de victoire. Je l'entend parfaitement et reste impressionné par cette image de prédateur. Son cou paraît énorme, long, disproportionné avec un corps qui baigne légèrement dans l'eau.

Alentour, les autres Tadorne sont indifférents et poursuivent leur quête de nourriture. Le vainqueur s'approche de sa victime, et du bec, pique le ventre. Le Tadorne relève la tête, ouvre le bec puis la renverse en arrière; elle disparaît sous l'eau. Ce mouvement est répété plusieurs fois, même lorsque le Goéland commence à sortir les viscères. Puis doucement, une dernière fois, sa tête part en arrière; c'est fini. Le Goéland marin se repaît des entrailles, les deux jeunes se rapprochent mais ils attendront que l'adulte ait terminé son repas.

Quelques remarques avant de conclure. Le Goéland marin est un prédateur accompli. Il agrmente fréquemment son menu par la capture d'oiseaux adultes, souvent handicapés ou blessés. Cramp et al. (1983) fournissent une liste d'une vingtaine d'espèces dont le Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*), le Cormoran huppé (*P. aristotellus*) et l'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) pour les plus grosses. Mais point de Tadorne. C'est maintenant chose faite ; il peut intégrer ce palmares impressionnant.

De façon plus générale, les grands goélands semblent disposer de comportements variés pour capturer des oiseaux. Yésou (1980) décrit la noyade de Cormorans huppés par le Goéland marin, technique également employée par le Goéland leucophée (*Larus cachinnans*) pour tuer des Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) (Beaudrun, in Yésou). Enfin, Vincent et Guiguen (1989) décrivent différentes techniques de capture de Pigeons domestiques (*Columba livia*) par des goélands argentés (*L. argentatus*) et leucophées avec mise à mort par fracture du crane ou de la colonne vertébrale. Mais à chaque fois que des proies volumineuses sont capturées, les goélands n'en consomment qu'une partie : les viscères !

BIBLIOGRAPHIE

- CRAMP, S. et al. (1983). - The Birds of the Western Palearctic.
Volume III. Waders to Gulls. Oxford University Press.
- VINCENT, Th. et GUIGUEN, C. (1989). - Prédation sur des Pigeons domestiques *Columba livia* par les Goélands, *Larus argentatus* et *Larus cachinnans*, et conséquences éventuelles pour la pathologie humaine.
Nos Oiseaux, 40(3): 129-140.
- YÉSOU, P. (1980). - Un cas de prédation de Cormorans huppés par un Goéland marin.
Ar Vran, 9: 59-61.

André FORLOT
Route de Mériadec
56890 Plescop